

Conférence FERRMED – Parlement Européen – Mardi 4 mars 2014

Mesdames, Messieurs,

Je vous présente d'abord brièvement notre société et ses activités.

Le Centre Européen de fruits et légumes est un vaste complexe de plus de 13 ha qui regroupe 24 sociétés dont l'activité est l'importation et la revente sur le territoire national ou en réexportation, de fruits et légumes frais.

Le volume annuel est de l'ordre de 600.000 tonnes dont 75 % sont originaires de l'Union Européenne et principalement d'Espagne, d'Italie et de France. Les autres 25 % sont des marchandises d'outre-mer qui arrivent principalement par la voie maritime et en moindre mesure, aérienne.

Nous allons parler aujourd'hui de ce qui provient du sud de l'Europe et qui nous parvient par voie terrestre.

Il y a une bonne quarantaine d'année, les oranges et mandarines d'Espagne, les raisins d'Italie ou les melons de France, pour prendre quelques exemples, arrivaient presque totalement par le train.

Lorsque notre Centre a été construit en 1980, un raccordement ferroviaire y a été installé. 50% des marchandises arrivaient encore par le train, ce qui représentait **plusieurs trains complets par jour.**

A l'époque, le transport par camion s'est développé et la part du chemin de fer a diminué.

Au fil des années, le transport routier a continué à prendre des parts de marché. Les sociétés importatrices ont été découragées par le service du chemin de fer de l'époque. Les marchandises arrivaient souvent en mauvais état suite aux différents triages et en retard.

Le camion offrait un service plus rapide et surtout plus fiable et finalement moins cher.

Le dernier wagon est entré sur notre raccordement particulier en 1993.

Depuis lors, les avis changent, trop de camions encombrant les routes et le souhait est bien réel de la part des importateurs établis dans notre Centre de retourner vers un mode de transport terrestre en Europe qui soit plus écologique, plus économique et qui, bien organisé, devrait être très fiable.

En effet, quand nous faisons une enquête, il apparaît que le critère de la fiabilité est plus important encore que celui de la rapidité.

Le mode de transport qui peut répondre à cette attente, est le transport combiné.

La Région de Bruxelles-Capitale a le projet de développer une plateforme multimodale sur un site situé entre le canal et la gare de formation de Schaerbeek.

Notre Centre pourrait y être délocalisé et bénéficier ainsi de cette plateforme. Ce site, nommé Schaerbeek-Formation, est idéalement situé le long de voies de chemin de fer et en bordure du canal. Il disposera d'un accès très rapide à l'autoroute périphérique de Bruxelles, le Ring, et est très proche de la zone fret de l'aéroport de Zaventem. Il s'agit donc bien ici, d'un projet de plateforme quadrimodale.

En préparation à ce projet, nous sommes candidats pour faire des trains tests. Dans un premier temps, nous essayerons de le réaliser pour les fruits et légumes d'Espagne provenant des zones de Valencia et Murcia. C'est en collaboration avec la société du Port de Bruxelles qui possède déjà un terminal très bien situé près de nos installations et avec l'aide de Ferrmed que ce projet est à l'étude. Il est prévu d'aboutir à un premier train test en 2015.

Bien sûr, nous nous situons à un bout de la chaîne de transport, c'est-à-dire en destinataire du trajet Sud-Nord. Nous collaborerons donc avec des opérateurs qui devront rechercher un équilibre avec du transport Nord-Sud.

Un autre point qui doit être résolu est la mise à disposition de matériel de transport (conteneurs ou caisses mobiles) frigorifique.

Ce qu'il faut surtout, c'est une volonté de la part de tous les opérateurs et surtout des opérateurs ferroviaires de développer ce trafic marchandises frigorifiques. Comment se fait-il que tant de belles réalisations de transport ferroviaire à grande vitesse voient le jour pour les passagers, et nous nous en réjouissons tous car nous sommes tous des passagers potentiels mais que rien ou presque ne voit le jour pour le transport ferroviaire des marchandises.

Les défis sont grands mais nous pensons qu'avec l'appui de l'Europe et ensuite de ses Etats membres, les différents réseaux de chemin de fer devront s'unir pour avancer dans le sens attendu. C'est en tout cas le vœu que nous formons.

Je vous remercie de votre attention.